

L'euthanasie face à la Bible

Partie 1

Préliminaires

Préliminaires sur l'euthanasie

- Sujet qui demande beaucoup de prudence et de modestie
- Sujet très délicat sur les plans théorique et pratique
 - Il touche à l'intimité de l'être humain
 - Il touche aux limites de la raison humaine et des sentiments que l'on peut éprouver pour une personne
- Ce qui suit ne se veut pas être une conclusion
 - Il ne s'agit pas de trouver une règle de ce qu'il faut faire
 - Il ne s'agit pas de fixer une limite de ce qu'il ne faut pas faire
 - Il ne s'agit pas de définir des règles générales absolues car il faut garder à l'esprit que chaque cas est particulier et que la réflexion et la consultation sont incontournables
- En aucun cas, ce qui suit n'a pas pour but de porter un jugement sur une situation particulière
 - C'est avec une grande compassion que je souhaite m'adresser à celles et ceux qui ont connu ou connaissent une situation difficile dans laquelle ce sujet est devenu ou devient pregnant

Néanmoins, de grandes lignes peuvent être dégagées pour trouver des éléments d'appui à la réflexion et des assurances quant aux décisions à prendre ou déjà prises

Mise en garde importante

Il faut fuir le déontologisme

(En résumé : Il y a des règles et des principes ; si on les applique stricto sensu, l'action est forcément bonne, quoi qu'il en découle)

Le jugement de la moralité d'une action se fait en fonction de devoirs, obligations ou interdits moraux. Elle est intrinsèquement bonne ou mauvaise selon qu'elle correspond ou non à des règles ou des principes fondamentaux

- Suivre strictement une règle morale, sans tenir compte des circonstances peut conduire à des situations où les actions sont moralement correctes selon la règle mais produisent des résultats manifestement injustes ou nuisibles.

- Si une règle morale interdit de mentir, il faut dire la vérité même si cela entraîne des dommages graves, comme mettre en danger la vie d'une personne.

- Une approche déontologique stricte pourrait interdire toute forme de violence, même en cas de légitime défense, où la violence pourrait être nécessaire pour sauver des vies.

- Si une personne doit à la fois protéger la vie humaine et dire la vérité mais dire la vérité met en danger une vie humaine, quelle règle respecter ?

- On se concentre sur le respect des règles de manière superficielle sans considérer l'esprit ou l'objectif sous-jacent de ces règles.

En se concentrant uniquement sur les résultats, on peut ignorer les aspects déontologiques (obligations morales et devoirs) intrinsèques: une promesse peut être rompue si cela est jugé bénéfique pour les conséquences globales, même si tenir sa promesse est moralement important

- On peut négliger ou violer les droits individuels en faveur du bien-être général et sacrifier les droits de certains pour le bien de la majorité peut être justifié, ce qui pourrait mener à des abus et à l'oppression.

- Comparer et quantifier la valeur du bonheur de différentes personnes ou groupes mène à des décisions arbitraires ou inéquitables.

- Évaluer les conséquences futures des actions est souvent difficile et incertain : une action entreprise avec l'intention de produire un bien peut avoir des effets secondaires imprévus et négatifs

Il faut fuir le conséquentialisme

(En résumé : Une action est à considérer comme bonne si les conséquences de celle-ci sont bonnes... mais le jugement ne peut véritablement être effectué qu'a posteriori)

Le jugement de la moralité d'une action se fait en fonction des conséquences de celle-ci (notion également liée à la notion d'utilitarisme): Un acte bon est un acte qui a de bonnes conséquences.

- Le conséquentialiste peut justifier des actions moralement répréhensibles si elles conduisent à de bonnes conséquences globales. On pourrait défendre le mensonge, la torture ou même le meurtre si ces actions sont censées conduire à un plus grand bien ou prévenir un mal plus grand.

Mise en garde importante

Il faut fuir le déontologisme

(En résumé : Il y a des règles et des principes ; si on les applique stricto sensu, l'action est forcément bonne, quoi qu'il en découle)

Le jugement de la moralité d'une action se fait en fonction de devoirs, obligations ou interdits moraux. Elle est intrinsèquement bonne ou mauvaise selon qu'elle correspond ou non à règles ou des principes fondamentaux

- Peut mener à une interprétation très subjective de ce qui constitue une vertu, car les vertus peuvent varier entre cultures et individus.

- Il est difficile de définir de manière objective quelles sont les vertus à privilégier et comment les hiérarchiser.

- Les vertus sont définies par le contexte culturel et historique, ce qui entraîne une relativité morale où les normes éthiques varient fortement d'une culture ou d'une époque à l'autre.

L'éthique dite « des vertus » est souvent présentée comme la « troisième voie »

(En résumé : Ce qui compte, c'est ce que l'on fait subjectivement de ce qui nous arrive : une douleur peut être transformée en opportunité, une rupture peut ouvrir de nouveaux chemins de vie. Un événement n'est ni bon, ni mauvais: c'est juste une expérience à vivre.

Met l'accent sur la réalisation de soi individuelle, sur l'accomplissement à travers des qualités essentielles telles que le courage, la patience et non à travers le respect de principes universels ou pour le bien du plus grand nombre

- Les vertus sont définies par le contexte culturel et historique, ce qui entraîne une relativité morale où les normes éthiques varient fortement d'une culture ou d'une époque à l'autre (l'obéissance est valorisée dans les cultures hiérarchiques et est moins importante dans des cultures plus individualistes ou égalitaires).

Il faut fuir le conséquentialisme

(En résumé : Une action est à considérer comme bonne si les conséquences de celle-ci sont bonnes... mais le jugement ne peut véritablement être effectué qu'a posteriori)

Le jugement de la moralité d'une action se fait en fonction des conséquences de celle-ci (notion également liée à la notion d'utilitarisme): Un acte bon est un acte qui a de bonnes conséquences.

- Une personne peut être perçue comme vertueuse même si ses actions ne conduisent pas toujours à des résultats bénéfiques ou justes.

- Pose problème en cas de dilemmes moraux complexes où plusieurs vertus sont en conflit : il n'y a pas de solution claire entre choisir entre dire la vérité (honnêteté) et protéger quelqu'un du danger (bienveillance).

- Clarifications nécessaires → Différents termes sont régulièrement utilisés au sujet de l'euthanasie mais ceux-ci ne sont pas toujours clairement définis par tout un chacun
- L'euthanasie active → Acte volontaire ayant pour but d'accélérer la mort d'un patient
 - L'euthanasie passive → Arrêt d'utilisation de soins curatifs, de produits ou d'instruments qui maintiennent un patient en vie → Il ne s'agit donc pas de donner activement la mort mais de retirer ce qui retient le patient en vie
 - L'euthanasie « indirecte » → Administration d'un produit qui risque d'entraîner la mort du patient → Par exemple, l'injection d'un antalgique puissant en forte dose pour atténuer une douleur (but premier) insupportable peut éventuellement donner la mort
 - On parle parfois « d'aide au suicide » → Donner les moyens de se suicider à une personne qui se trouve dans une situation insupportable → Il n'y a pas d'administration de produit mais de fourniture d'un produit mortel que la personne prend elle-même; si la personne est alitée et incapable de s'injecter ou d'absorber le produit, on lui donne les moyens de le faire
 - On parle parfois « de soins palliatifs » → Soins qui n'ont jamais pour but de donner la mort ou d'accélérer sa venue mais de soulager les derniers temps pour que la fin de vie puisse se dérouler dans les meilleures conditions possibles

La question de l'euthanasie n'est pas nouvelle !

Elle se pose en termes différents aujourd'hui par rapport au passé

A toutes les époques, les hommes se sont posé la question de savoir s'il ne convenait pas d'aider quelqu'un à mourir

La question se pose de façon récurrente lorsque la personne souffre terriblement sachant que l'issue est inéluctable !

A toutes les époques, derrière la question de l'euthanasie se cache le spectre de l'eugénisme

« Ensemble des méthodes et pratiques visant à sélectionner le patrimoine génétique des générations futures d'une population en fonction d'un cadre de sélection prédéfini »¹

Remarques

Sur la définition initiale de l'eugénisme :

Ensemble des recherches (biologiques, génétiques) et des pratiques (morales, sociales) qui ont pour but de déterminer les conditions les plus favorables à la procréation de sujets sains et, par là même, d'améliorer la race humaine.

Les aspects biologiques, moraux et sociaux ayant été supprimés, l'élimination de personnes sur des critères autres que génétiques peuvent ne pas être considérés comme un eugénisme

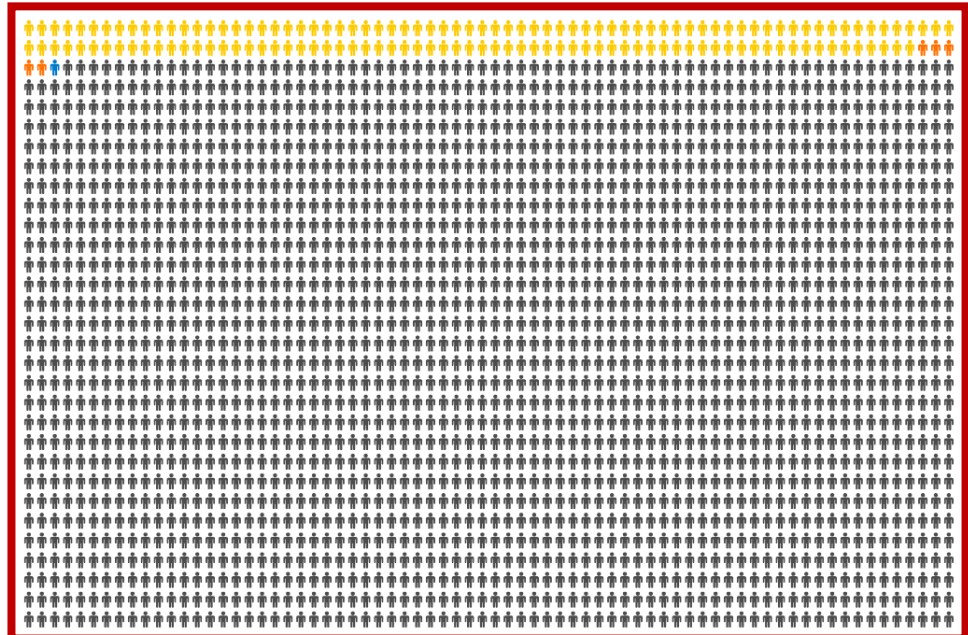
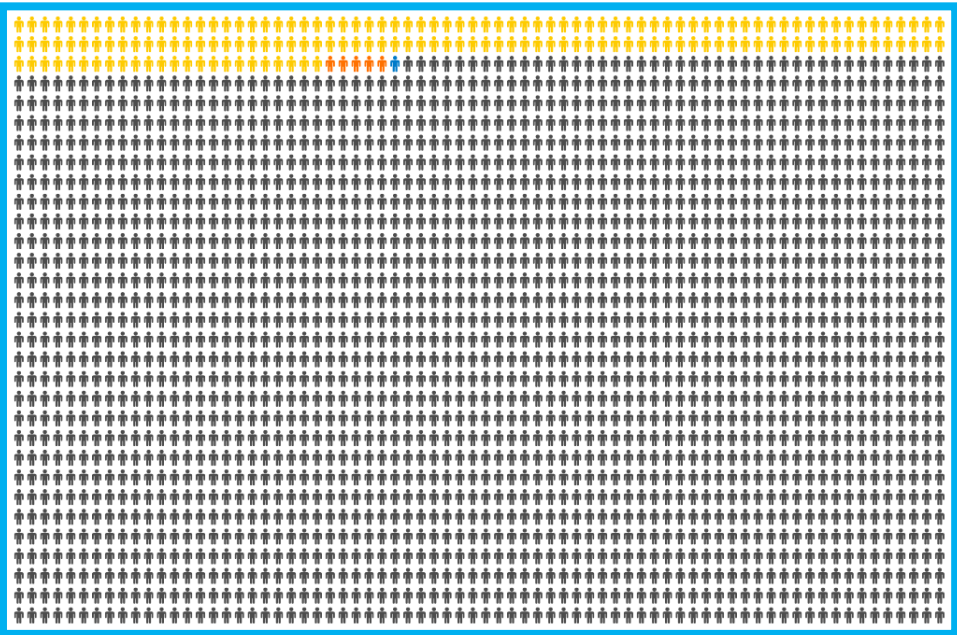
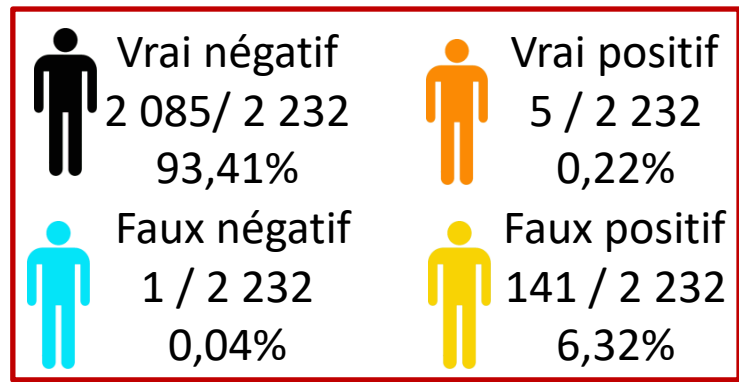
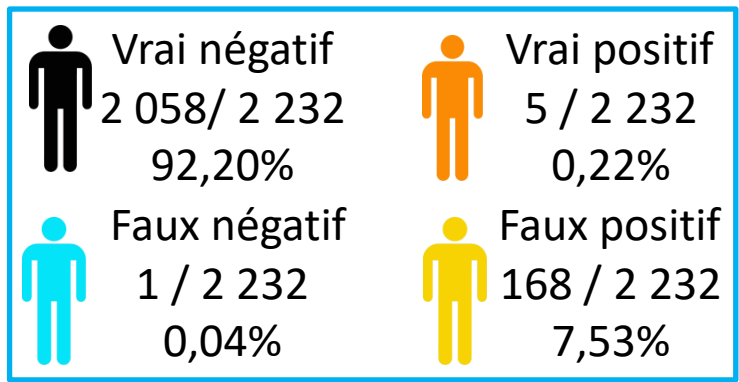
Par exemple l'élimination des fœtus risquant d'être porteur de trisomie 21 ou 18

Même si la base de test est génétique, les raisons évoquées sont multiples

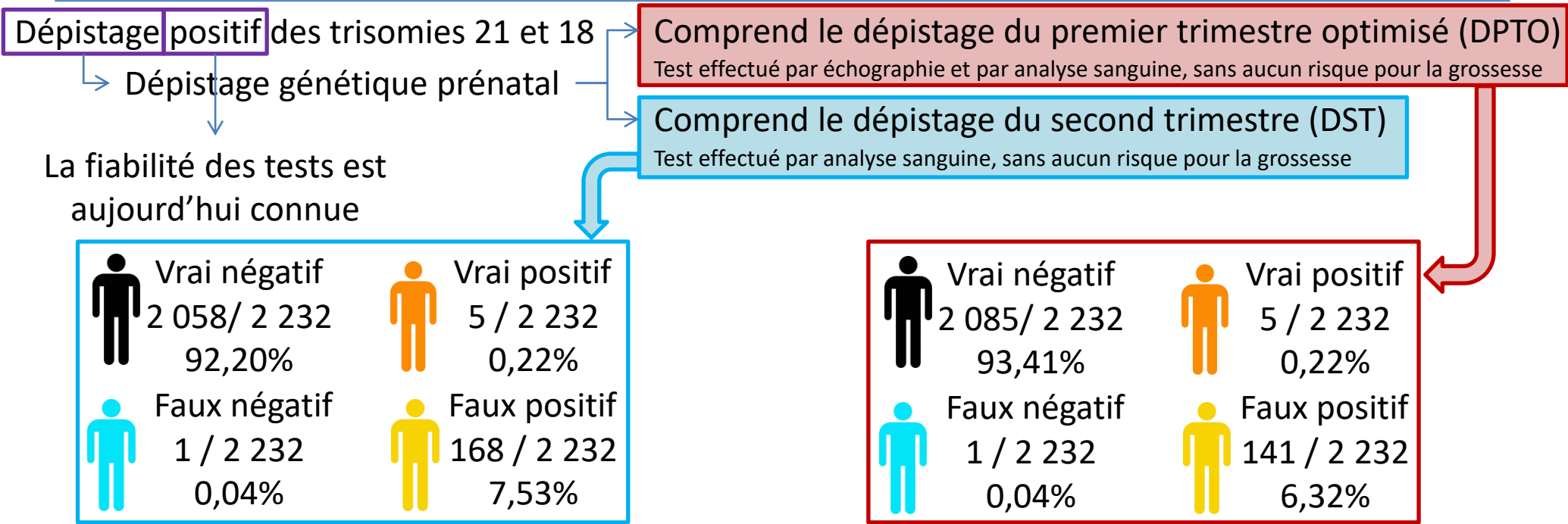
- Risques de santé pour l'enfant
- Déficience intellectuelle et développementale
- Conséquences psychologiques et sociales pour la famille
- Charge financière et logistique
- Qualité de vie de l'enfant



La fiabilité des tests est aujourd'hui connue*



* Prenatal Screening / Dépistage Prénatal - Ontario



En France, la femme enceinte a la possibilité de choisir un dépistage de la trisomie 21 concernant le fœtus → Test proposé systématiquement depuis 1997

En France, le taux d'interruption de grossesse à la suite d'un diagnostic prénatal de trisomie 21 est de 96 % en 2009 → Le taux le plus élevé d'Europe

« La procédure prend une essence eugénique, même sous le couvert pour le médecin du désir de bien faire »²

« L'élimination des anormaux et les arguments justifiant l'interruption médicale de grossesse pour handicap ou maladie, malgré une différence d'intentionnalité »³

La question de l'euthanasie n'est pas nouvelle !

Elle se pose en termes différents aujourd'hui par rapport au passé

A toutes les époques, les hommes se sont posé la question de savoir s'il ne convenait pas d'aider quelqu'un à mourir

La question se pose de façon récurrente lorsque la personne souffre terriblement sachant que l'issue est inéluctable !

A toutes les époques, derrière la question de l'euthanasie se cache le spectre de l'eugénisme

« Ensemble des méthodes et pratiques visant à sélectionner le patrimoine génétique des générations futures d'une population en fonction d'un cadre de sélection prédéfini »¹

Les fondements de l'eugénisme étant grecs

Terme utilisé pour la première fois en 1883 par le Britannique Francis Galton, cousin de Charles Darwin

À Sparte, les parents n'étaient même pas maîtres de leur descendance. C'est un comité d'anciens qui examinait le nouveau-né préalablement testé dans un bain de vin par les sages-femmes (pour déceler les métabolismes fragiles). Si le test était concluant, l'enfant avait le droit de vivre. Mais gare à ceux qui ne passaient pas l'épreuve ! Ils pouvaient être jetés au fond d'un précipice, le gouffre des Apothètes.

À la fin des années 1850, la lecture de L'Origine des espèces de son cousin Charles Darwin renforce sa conviction sélectionniste. En 1869, dans Hereditary Genius, une étude consacrée au génie des grands hommes britanniques, il conclut à son caractère héréditaire¹⁴. Il lui paraît alors nécessaire de maintenir les lignées des grands hommes de la nation par une organisation rationnelle des mariages, une discipline qu'il désigne sous le nom de « viriculture ». En 1883, Galton publie Inquiries into human faculty and its development : la viriculture y devient l'eugénisme que Galton considère comme la « science de l'amélioration des lignées » et qu'il entend appliquer aux êtres humains sur le modèle de l'élevage sélectif des animaux.

La Bible s'oppose totalement à l'eugénisme !

Dt 20 (Résumé par Maïmonide)

« On ne livre une guerre à quiconque sans l'avoir invité à la paix... Si les gens acceptent la paix et les sept lois des Noahides, on ne tue personne... »

Un exemple

Dt 2 : 26

Moïse propose la paix au roi Amoréen, Sihon

Dt 2 : 24

Pourtant, il avait bien reçu l'ordre de Dieu de faire la guerre

Ap 4 : 11

« Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance ; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées. »

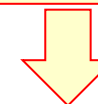
→ Si nous sommes, c'est parce que Dieu l'a voulu

→ Si l'existence est difficile, c'est en raison de notre nature pécheresse

→ Si nous expérimentons au quotidien, c'est parce que Dieu le veut

→ Si des expériences sont difficiles, c'est parce que certaines choses ne s'apprennent que par le souffrance

Dieu est souverain,
Il guide chacun et
Il accompagne chacun



Vers une prise de conscience
et une rencontre avec Lui
avec la possibilité de faire
un choix libre et éclairé
d'accepter son salut ou non

Ecc 3 : 1 à 8

« Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux: un temps pour naître, et un temps pour mourir ; un temps pour planter, et un temps pour arracher ce qui a été planté ; un temps pour tuer, et un temps pour guérir ; un temps pour abattre, et un temps pour bâtir ; un temps pour pleurer, et un temps pour rire ; un temps pour se lamenter, et un temps pour danser ; un temps pour lancer des pierres, et un temps pour ramasser des pierres ; un temps pour embrasser, et un temps pour s'éloigner des embrassements ; un temps pour chercher, et un temps pour perdre ; un temps pour garder, et un temps pour jeter ; un temps pour déchirer, et un temps pour coudre ; un temps pour se taire, et un temps pour parler ; un temps pour aimer, et un temps pour haïr ; un temps pour la guerre, et un temps pour la paix. Quel avantage celui qui travaille retire-t-il de sa peine ? J'ai vu à quelle occupation Dieu soumet les fils de l'homme. »

Ap 4 : 11

« Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance ; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées. »

→ Si nous sommes, c'est parce que Dieu l'a voulu

→ Si nous expérimentons au quotidien, c'est parce que Dieu le veut

→ Si l'existence est difficile, c'est en raison de notre nature pécheresse

→ Si des expériences sont difficiles, c'est parce que certaines choses ne s'apprennent que par le souffrance

Dieu est souverain,
Il guide chacun et
Il accompagne chacun



Vers une prise de conscience
et une rencontre avec Lui
avec la possibilité de faire
un choix libre et éclairé
d'accepter son salut ou non

Ecc 3 : 1 à 10

« Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux: un temps pour naître, et un temps pour mourir ; un temps pour planter, et un temps pour arracher ce qui a été planté ; un temps pour tuer, et un temps pour guérir ; un temps pour abattre, et un temps pour bâtir ; un temps pour pleurer, et un temps pour rire ; un temps pour se lamenter, et un temps pour danser ; un temps pour lancer des pierres, et un temps pour ramasser des pierres ; un temps pour embrasser, et un temps pour s'éloigner des embrassements ; un temps pour chercher, et un temps pour perdre ; un temps pour garder, et un temps pour jeter ; un temps pour déchirer, et un temps pour coudre ; un temps pour se taire, et un temps pour parler ; un temps pour aimer, et un temps pour haïr ; un temps pour la guerre, et un temps pour la paix. Quel avantage celui qui travaille retire-t-il de sa peine ? J'ai vu à quelle occupation Dieu soumet les fils de l'homme. »

Job 1 : 21

« et (Job) dit : Je suis sorti nu du sein de ma mère, et nu je retournerai dans le sein de la terre. L'Eternel a donné, et l'Eternel a ôté ; que le nom de l'Eternel soit béni ! »



L'existence, don de Dieu, est
entre les mains de l'Eternel Dieu

Première mention de Dieu → Gn 1 : 1 « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. »

Gn 2 : 4

« Voici les origines des cieux et de la terre, quand ils furent créés. Lorsque l'Eternel Dieu fit une terre et des cieux, »

יהוה אלהים yahveh 'elohym

Implique rigueur et justice

Il est le créateur du monde, celui qui FAIT EXISTER

Celui qui EST et qui FAIT ETRE

Implique amour et relation

Mot désignant Dieu dans le récit de la création matériel de toutes choses, y compris de l'être humain mais sans aucune notion relationnelle

Mot désignant Dieu dans le récit de la relation de l'homme et de la femme entre eux et avec la création de Genèse 2 et 3

Dieu de la nature et des forces naturelles

Dieu attentionné de la relation personnelle

Dieu immanent

Dieu transcendant

Dieu est source intrinsèque de toutes choses

Dieu est réalité intangible, immuable

Dieu est source extérieure de toutes choses

Dieu est réalité sans commencement ni fin

Col 1 : 16 et 17

« Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités.

Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. »

Première mention de Dieu → Gn 1 : 1 « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. »

Gn 2 : 4

« Voici les origines des cieux et de la terre, quand ils furent créés. Lorsque l'Eternel Dieu fit une terre et des cieux, »

יהוה אלהים yahveh 'elohiyim

Implique rigueur et justice

Il est le créateur du monde, celui qui FAIT EXISTER

Celui qui EST et qui FAIT ETRE

Implique amour et relation

Mot désignant Dieu dans le récit de la création matériel de toutes choses, y compris de l'être humain, mais sans aucune notion relationnelle

Mot désignant Dieu dans le récit de la relation de l'homme et de la femme entre eux et avec la création de Genèse 2 et 3

Le Dieu de la nature et des forces naturelles

Le Dieu attentionné de la relation personnelle

Le Dieu immanent

Le Dieu transcendant

Humainement incompatible
Divinement supplémentaire

Deux modes de manifestation de Dieu

Dieu agit auprès de ses enfants comme Un, fusion des deux

Ps 19 : 2 « Les cieux racontent la gloire de Dieu, Et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains. »

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périclite point, mais qu'il ait la vie éternelle. »

κοσμος kosmos

Arrangement habile et harmonieux d'une constitution

L'Amour de Dieu (yahveh) se révèle par le don du Fils de Dieu ouvrant une possible relation de « foi » avec le créateur

La rigueur de Dieu ('Elohiym) se révèle à l'intelligence dans et par la nature

Ap 4 : 11

« Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance ; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées. »

➔ Si nous sommes, c'est parce que Dieu l'a voulu

➔ Si l'existence est difficile, c'est en raison de notre nature pécheresse

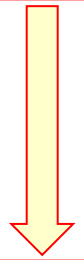
➔ Si nous expérimentons au quotidien, c'est parce que Dieu le veut

➔ Si des expériences sont difficiles, c'est parce que certaines choses ne s'apprennent que par le souffrance

Dieu est souverain, Il guide chacun et Il accompagne chacun



Vers une prise de conscience et une rencontre avec Lui avec la possibilité de faire un choix libre et éclairé d'accepter son salut ou non



Ecc 3 : 1 à 10

« Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux: un temps pour naître, et un temps pour mourir ; un temps pour planter, et un temps pour arracher ce qui a été planté ; un temps pour tuer, et un temps pour guérir ; un temps pour abattre, et un temps pour bâtir ; un temps pour pleurer, et un temps pour rire ; un temps pour se lamenter, et un temps pour danser ; un temps pour lancer des pierres, et un temps pour ramasser des pierres ; un temps pour embrasser, et un temps pour s'éloigner des embrassements ; un temps pour chercher, et un temps pour perdre ; un temps pour garder, et un temps pour jeter ; un temps pour déchirer, et un temps pour coudre ; un temps pour se taire, et un temps pour parler ; un temps pour aimer, et un temps pour haïr ; un temps pour la guerre, et un temps pour la paix. Quel avantage celui qui travaille retire-t-il de sa peine ? J'ai vu à quelle occupation Dieu soumet les fils de l'homme. »

Job 1 : 21

« et (Job) dit : Je suis sorti nu du sein de ma mère, et nu je retournerai dans le sein de la terre. L'Eternel a donné, et l'Eternel a ôté ; que le nom de l'Eternel soit béni ! »

➔ L'existence, don de Dieu, est entre les mains de l'Eternel Dieu

Et tout ce qui se produit dans notre existence est nécessaire et suffisant pour être capable d'un choix libre et éclairé

Marque de la Justice Parfaite de Dieu

Marque de l'Amour Parfait de Dieu



Ap 4 : 11

« Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance ; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées. »

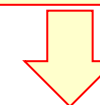
→ Si nous sommes, c'est parce que Dieu l'a voulu

→ Si nous expérimentons au quotidien, c'est parce que Dieu le veut

→ Si l'existence est difficile, c'est en raison de notre nature pécheresse

→ Si des expériences sont difficiles, c'est parce que certaines choses ne s'apprennent que par le souffrance

Dieu est souverain,
Il guide chacun et
Il accompagne chacun



Vers une prise de conscience
et une rencontre avec Lui
avec la possibilité de faire
un choix libre et éclairé
d'accepter son salut ou non

Ecc 3 : 1 à 10

« Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieux: un temps pour naître, et un temps pour mourir ; un temps pour planter, et un temps pour arracher ce qui a été planté ; un temps pour tuer, et un temps pour guérir ; un temps pour abattre, et un temps pour bâtir ; un temps pour pleurer, et un temps pour rire ; un temps pour se lamenter, et un temps pour danser ; un temps pour lancer des pierres, et un temps pour ramasser des pierres ; un temps pour embrasser, et un temps pour s'éloigner des embrassements ; un temps pour chercher, et un temps pour perdre ; un temps pour garder, et un temps pour jeter ; un temps pour déchirer, et un temps pour coudre ; un temps pour se taire, et un temps pour parler ; un temps pour aimer, et un temps pour haïr ; un temps pour la guerre, et un temps pour la paix. Quel avantage celui qui travaille retire-t-il de sa peine ? J'ai vu à quelle occupation Dieu soumet les fils de l'homme. »

Job 1 : 21

« et (Job) dit : Je suis sorti nu du sein de ma mère, et nu je retournerai dans le sein de la terre. L'Eternel a donné, et l'Eternel a ôté ; que le nom de l'Eternel soit béni ! »

→ L'existence, don de Dieu, est entre les mains de l'Eternel Dieu

→ La vie, proposée par Dieu, est entre les mains de chacun

→ Mais comment savoir que c'est le temps ! ←

→ Et ce n'est pas à l'homme de choisir pour lui ou pour un autre quand il doit mourir ! ←

Ap 4 : 11

« Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance ; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées. »

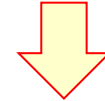
➔ Si nous sommes, c'est parce que Dieu l'a voulu

➔ Si l'existence est difficile, c'est en raison de notre nature pécheresse

➔ Si nous expérimentons au quotidien, c'est parce que Dieu le veut

➔ Si des expériences sont difficiles, c'est parce que certaines choses ne s'apprennent que par le souffrance

Dieu est souverain, Il guide chacun et Il accompagne chacun



Vers une prise de conscience et une rencontre avec Lui avec la possibilité de faire un choix libre et éclairé d'accepter son salut ou non

Ecc 3 : 1 à 10

« Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les cieus: un temps pour naître, et un temps pour mourir ; un temps pour planter, et un temps pour arracher ce qui a été planté ; un temps pour tuer, et un temps pour guérir ; un temps pour abattre, et un temps pour bâtir ; un temps pour pleurer, et un temps pour rire ; un temps pour se lamenter, et un temps pour danser ; un temps pour lancer des pierres, et un temps pour ramasser des pierres ; un temps pour embrasser, et un temps pour s'éloigner des embrassements ; un temps pour chercher, et un temps pour perdre ; un temps pour garder, et un temps pour jeter ; un temps pour déchirer, et un temps pour coudre ; un temps pour se taire, et un temps pour parler ; un temps pour aimer, et un temps pour haïr ; un temps pour la guerre, et un temps pour la paix. Quel avantage celui qui travaille retire-t-il de sa peine ? J'ai vu à quelle occupation Dieu soumet les fils de l'homme. »

Gn 9 : 5

« Sachez-le aussi, je redemanderai le sang de vos âmes, je le redemanderai à tout animal ; et je redemanderai l'âme de l'homme à l'homme, à l'homme qui est son frère. »

➔ L'existence, don de Dieu, est entre les mains de l'Eternel Dieu

➔ La vie, proposée par Dieu, est entre les mains de chacun

➔ Mais comment savoir que c'est le temps !
➔ Et ce n'est pas à l'homme de choisir pour lui ou pour un autre quand il doit mourir !

Jusqu'à très récemment, quelqu'un de très malade mourait rapidement ou se rétablissait...

→ Sans se demander s'il fallait hâter la mort, celle-ci se présentait souvent rapidement

Aujourd'hui, la question de l'euthanasie se pose dans des termes différents par rapport aux temps passés

→ La médecine permet de garder un malade entre « la vie et la mort » pendant des mois, voire des années
 → La médecine permet aussi de gérer certaines maladies... conduisant ces maladies à faire souffrir les malades
 Même si d'autres progrès permettent de mieux gérer la souffrance, il n'en reste pas moins que le patient souffre
 Et il y a une limite aussi à la gestion de la souffrance !

On entend souvent dire que la Parole de Dieu respecte **absolument** la vie

→ Dt 30 : 19

« J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité, »
 Lv 18 : 5

« Vous observerez mes lois et mes ordonnances: l'homme qui les mettra en pratique **vivra par elles.** Je suis l'Eternel. »

Il ne faut pas en déduire « mourra pour elle » ←

Mt 12 : 3 et 4

« Mais Jésus leur répondit : N'avez-vous pas lu ce que fit David, lorsqu'il eut faim, lui et ceux qui étaient avec lui ; comment il entra dans la maison de Dieu, et mangea les pains de proposition, qu'il ne lui était pas permis de manger, non plus qu'à ceux qui étaient avec lui, et qui étaient réservés aux sacrificateurs seuls ? »

Lc 14 : 5

« Puis il leur dit : Lequel de vous, si son fils ou son bœuf tombe dans un puits, ne l'en retirera pas aussitôt, le jour du sabbat ? »

Il semble que la vie soit une valeur suprême puisque pour la conserver, il est même autorisé de désobéir à la loi !

Il y a des nuances

- Il est autorisé de tuer à la guerre
- La peine de mort existe
- Mourir plutôt que renier son sauveur

Dt 20 : 16 et 17

« Mais dans les villes de ces peuples dont l'Éternel, ton Dieu, te donne le pays pour héritage, tu ne laisseras la vie à rien de ce qui respire. Car tu dévoueras ces peuples par interdit, les Héthiens, les Amoréens, les Cananéens, les Phéréziens, les Héviens, et les Jébusiens, comme l'Éternel, ton Dieu, te l'a ordonné, »

Ex 21 : 12

« Celui qui frappera un homme mortellement sera puni de mort. »

Ap 2 : 10

« Ne crains pas ce que tu vas souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés, et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. »

Il y a le respect de la vie... mais pas à tout prix

La vie terrestre ne l'emporte pas sur tout !

Un récit donné par les Juifs dans le Talmud illustre bien la problématique de l'euthanasie



La mort en martyr de Rabbi Hanania ben Tradion

L'Empereur Hadrien veut effacer la marque historique juive sur Israël et change le nom de la province romaine

en Syrie-Palestine et renomme Jérusalem Ælia Capitolina. En réaction, les Juifs, menées par Bar Kokhba, se révoltent. En réaction, commence une grande persécution des Juifs (interdiction de la pratique du Judaïsme) avec l'exécution de nombreux rabbins. Rabbi Hanania ben Tradion, l'un des grands sages de la Michna, est l'un des dix martyrs de cette époque

« Les Romains trouvèrent rabbi Hanania ben Tradion en train de s'adonner à l'étude de la Tora, rassemblant des foules nombreuses, tandis qu'il portait un rouleau de la Tora sur son sein. Ils se saisirent de lui, l'enveloppèrent dans les rouleaux, l'entourèrent de fagots et les enflammèrent. Ils avaient placé contre son cœur des touffes de laine humide pour que sa mort soit moins rapide. "Père", lui dit sa fille, comment supporter de te voir ainsi (torturé) ?!" Rabbi Hanania lui répondit: "Si on m'avait brûlé seul, la chose m'eût été insupportable, mais puisque je meurs en compagnie de la torah, Celui qui demande des comptes pour l'offense faite à la torah en demandera également pour l'offense qui m'est faite." Ses disciples (présents) lui demandèrent à leur tour : "Rabbi, que vois-tu ?" Il leur répondit : "Je vois que les pages brûlent tandis que les lettres s'envolent. Ils reprirent "Alors, toi aussi, ouvre la bouche et que le feu y pénètre (et que ton âme s'envole plus rapidement)." Mais il leur répondit: "Il est préférable que ce soit Celui qui m'a donné mon âme qui la reprenne et non que je sois la cause de ma propre destruction." Le bourreau intervint et dit: "Rabbi, si j'augmente les flammes et retire les touffes de laine posées sur ton cœur, est-ce que tu me conduiras au monde futur ?" Il lui répondit : "-Oui." "-Jure-le-moi." "-Je te le jure." Aussitôt, le bourreau augmenta les flammes, retira les touffes de laine posées sur le cœur de R. Hanania, de sorte que son âme sortit rapidement. Le bourreau se jeta à son tour dans le feu. Une voix céleste se fit alors entendre proclamant: "Hanania ben Tradion et son bourreau sont conviés pour le monde à venir." À ce propos, Rabbi a dit en pleurant: "Dire que l'un gagne son monde en un seul instant, tandis que l'autre ne le gagne qu'après de nombreuses années !". »⁴

Récit de la mort tragique de Rabbi Hanania ben Tradion

« Les Romains trouvèrent rabbi Hanania ben Tradion en train de s'adonner à l'étude de la Tora, rassemblant des foules nombreuses, tandis qu'il portait un rouleau de la Tora sur son sein. Ils se saisirent de lui, l'enveloppèrent dans les rouleaux, l'entourèrent de fagots et les enflammèrent. Ils avaient placé contre son cœur des touffes de laine humide pour que sa mort soit moins rapide. "Père", lui dit sa fille, comment supporter de te voir ainsi (torturé) ?!" Rabbi Hanania lui répondit: "Si on m'avait brûlé seul, la chose m'eût été insupportable, mais puisque je meurs en compagnie de la torah, Celui qui demande des comptes pour l'offense faite à la torah en demandera également pour l'offense qui m'est faite." Ses disciples (présents) lui demandèrent à leur tour : "Rabbi, que vois-tu ?" Il leur répondit : "Je vois que les pages brûlent tandis que les lettres s'envolent. Ils reprirent "Alors, toi aussi, ouvre la bouche et que le feu y pénètre (et que ton âme s'envole plus rapidement)." Mais il leur répondit: "Il est préférable que ce soit Celui qui m'a donné mon âme qui la reprenne et non que je sois la cause de ma propre destruction. Le bourreau intervint et dit: "Rabbi, si j'augmente les flammes et retire les touffes de laine posées sur ton cœur, est-ce que tu me conduiras au monde futur ?" Il lui répondit : "-Oui." "-Jure-le-moi." "-Je te le jure." Aussitôt, le bourreau augmenta les flammes, retira les touffes de laine posées sur le cœur de R. Hanania, de sorte que son âme sortit rapidement. Le bourreau se jeta à son tour dans le feu. Une voix céleste se fit alors entendre proclamant: "Hanania ben Tradion et son bourreau sont conviés pour le monde à venir." À ce propos, Rabbi a dit en pleurant: "Dire que l'un gagne son monde en un seul instant, tandis que l'autre ne le gagne qu'après de nombreuses années !". »⁴

Le Rav accepte que le bourreau accélère la survenue de sa mort

Le Rav ne veut pas accélérer le moment de sa mort

Refus de l'euthanasie active directe

Récit de la mort tragique de Rabbi Hanania ben Tradion

« Les Romains trouvèrent rabbi Hanania ben Tradion en train de s'adonner à l'étude de la Tora, rassemblant des foules nombreuses, tandis qu'il portait un rouleau de la Tora sur son sein. Ils se saisirent de lui, l'enveloppèrent dans les rouleaux, l'entourèrent de fagots et les enflammèrent. Ils avaient placé contre son cœur des touffes de laine humide pour que sa mort soit moins rapide. "Père", lui dit sa fille, comment supporter de te voir ainsi (torturé) ?!" Rabbi Hanania lui répondit: "Si on m'avait brûlé seul, la chose m'eût été insupportable, mais puisque je meurs en compagnie de la torah, Celui qui demande des comptes pour l'offense faite à la torah en demandera également pour l'offense qui m'est faite." Ses disciples (présents) lui demandèrent à leur tour : "Rabbi, que vois-tu ?" Il leur répondit : "Je vois que les pages brûlent tandis que les lettres s'envolent. Ils reprirent "Alors, toi aussi, ouvre la bouche et que le feu y pénètre (et que ton âme s'envole plus rapidement)." Mais il leur répondit: "Il est préférable que ce soit Celui qui m'a donné mon âme qui la reprenne et non que je sois la cause de ma propre destruction. Le bourreau intervint et dit: "Rabbi, si j'augmente les flammes et retire les touffes de laine posées sur ton cœur, est-ce que tu me conduiras au monde futur ?" Il lui répondit : "-Oui." "-Jure-le-moi." "-Je te le jure." Aussitôt, le bourreau augmenta les flammes, retira les touffes de laine posées sur le cœur de R. Hanania, de sorte que son âme sortit rapidement. Le bourreau se jeta à son tour dans le feu. Une voix céleste se fit alors entendre proclamant: "Hanania ben Tradion et son bourreau sont conviés pour le monde à venir." À ce propos, Rabbi a dit en pleurant: "Dire que l'un gagne son monde en un seul instant, tandis que l'autre ne le gagne qu'après de nombreuses années !". »⁴

Le Rav accepte que le bourreau accélère la survenue de sa mort

1- Le bourreau augmente ce qui causera la mort

2- Le bourreau retire ce qui ralentissait le venue de la mort

Principe de l'euthanasie passive et principe de l'euthanasie active

Un autre récit du Talmud illustre la problématique de l'euthanasie

→ La mort de Rabbi Yéhouda hanassi

Président du Sanhédrin, de la lignée de Hillel l'Ancien, il est à l'origine de la compilation de la Mishna, clôturant ainsi l'ère des Tannaïm aux alentours de 200 après Jésus-Christ

Voyant leur Rabbi mourir, les rabbins décrétèrent un jeûne et demandèrent miséricorde pour lui. Constatant sa souffrance et son humiliation, la servante de Rabbi Yéhouda hanassi monte sur le toit, prend un pot de terre et le jette dans la cour afin de faire stopper les prières des rabbins par la surprise du fracas du pot... et alors le rabbin peut mourir.⁵

Le Rav doit aller aux toilettes très régulièrement pour se libérer de douleurs insoutenables

Souffrance physique

Il ne peut plus accomplir ses engagements rituels comme mettre ses téphillin

Souffrance morale

La femme qui soigne le Rav et qui connaît son intimité = son infirmière

L'euthanasie passive

Arrêt d'utilisation de soins curatifs, de produits ou d'instruments qui maintiennent un patient en vie

Attention !

- Ces deux textes ne sont pas la Parole de Dieu !
- Ces deux textes ne correspondent pas exactement à la situation de patients d'aujourd'hui !

A suivre ...

Bibliographie

- Les études du Conseil d'Etat, « La révision des lois de bioéthique », Etude adoptée par l'Assemblée Générale plénière, 24 juin 2009
- Jean-François Mattei, « Le dépistage de la trisomie 21 à l'aide des marqueurs sériques maternels - rapport d'étape [archive] », 18 octobre 1996, p. 12.
- Jacques Milliez, L'euthanasie du fœtus : médecine ou eugénisme ?, Paris, Odile Jacob, coll. « Médecine », 1999, p. 150.
- Talmud de Babylone traité Avoda zara Page 18a
- Talmud de Babylone traité Ketoubot Page 104a
- Joseph ben Ephraïm Karo, Jean de Pauly, A. Neviasky, Shulhan 'arukh, Yoreh deah : rituel du judaïsme, 1898-[1912], Ed. H. Herluison, Orléans
- Talmud de Babylone traité Beitzah Page 32b
- J. Jouanna, *Hippocrate*, Paris, Librairie Arthème Fayard, 1992, annexe I.